# Festival Cinéma tout écran, brève présentation

Autor(en): Asséo, Laurent

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Film: revue suisse de cinéma

Band (Jahr): - (2000)

Heft 15

PDF erstellt am: **01.06.2024** 

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932653

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

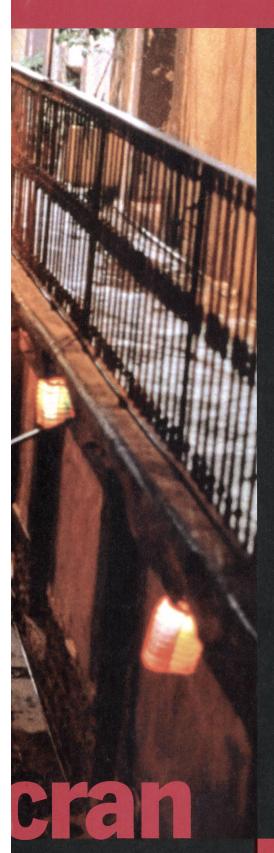
# Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



Du 30 octobre au 5 novembre, le Festival Cinéma tout écran veut réconcilier petit et grand écran en faisant découvrir des œuvres de qualité réalisées pour et par la télévision. A l'heure du décloisonnement toujours plus évident du monde de l'audiovisuel, cette manifestation poursuit donc son œuvre de pionnière. «De manière encore plus professionnelle», tient à préciser son directeur, Léo Kaneman. FILM se concentre sur quelques événements majeurs, comme l'avant-première d'un remarquable téléfilm de Stephen Frears, l'expérience novatrice de la collection «Petites caméras» initiée par Arte ou encore la projection-fleuve de «Berlin-Alexanderplatz» de Fassbinder. Pour conclure, Christophe Gallaz livre ses réflexions sur le prime-time.



# Festival Cinéma tout écran, brève présentation

Par Laurent Asséo

Pour la sixième fois, le Festival Cinéma tout écran offre un vaste programme de productions télévisuelles sur grand écran. Ce rendez-vous du cinéma et de la télévision propose une compétition officielle, ainsi que diverses sections et colloques. Le public, chaque année plus assidu, pourra également découvrir une sélection internationale de courts métrages ou encore des séries triées sur le volet. Les professionnels ne sont pas en reste, puisque Cinéma tout écran leur a ménagé un marché pour vendre ou acquérir des films. Deux colloques à leur intention sont aussi organisés, l'un consacré à un débat sur le prime time, l'autre à la chaîne danoise DRTV, coproductrice des films Dogma et de «The Kingdom» de Lars Von Trier.

Compétition vraiment internationale

Véritable point fort de Cinéma tout écran, la compétition comprend une quinzaine de productions. Parfois signées par d'authentiques «auteurs» de cinéma, tels Stephen Frears ou Arturo Ripstein (voir articles ci-après), ces œuvres télévisuelles brillent souvent par l'originalité de leur histoire, leur qualité esthétique ou leur intérêt socio-politique. Alors que nos petits et grands écrans se contentent trop souvent de montrer essentiellement des productions américaines ou françaises, le festival sera une excellente occasion d'élargir notre regard à des réalisations venues des quatre coins de la planète.

Figurent notamment à ce programme «Himitsu» du Japonais Yojiro Takita, histoire fantastique d'une fille possédée par l'esprit de sa mère et traitée sur le mode intimiste, dans la grande tradition du cinéma d'Ozu<sup>1</sup>; une coproduction franco-tchadienne,

«Daar es Salam» de Issa Serge Coelo, fable poético-politique qui met en scène deux jeunes paysans africains pris dans une guerre entre les forces gouvernementales et la rébellion. Dans cette sélection, seront également projetés «La Ciudad» du Mexicain David Ricker, «Delusion» du Croate Zeljko Senecic, «Longitude» de l'Anglais Charles Sturridge avec Jeremy Irons, ainsi que «Un ange en danger» du Français Nicolas Klotz, très remarqué au dernier Festival de San Sebastian. La production suisse sera représentée par «15, rue des Bains» de Nicolas Wadimoff (voir FILM N° 12, août 2000) et par «Der letzte Sommer » de Sascha Weibel.

# Points de rencontre

Selon Léo Kaneman, un thème commun relie la plupart des films en compétition: celui de la rencontre entre deux univers différents. De manière emblématique, «Screwed in Tallinn», du Suédois Tomas Alfredson, retrace ainsi, dans un style pseudo-documentaire, le voyage de célibataires suédois qui se rendent en Estonie pour rencontrer la femme de leur vie.

Signalons enfin la forte présence, cette année, de la production néerlandaise, avec « Het Paradus » de Maarten Treurniet, satire très noire filmée dans un style naturaliste rappelant le cinéma anglais – qui ne manquera pas de déclencher la controverse – ainsi que « Total Loss » de Dana Nechushtan et « Grune Wust » de Anno Saul.

1. Yasujiro Ozu, cinéaste japonais (1903-1963), à qui l'on doit, entre bien d'autres films, les magnifiques «Printemps japonais», «Le voyage à Tokyo» ou «Le goût du saké».

Festival Cinéma tout écran, Genève. Salles CAC-Voltaire, Fonction:Cinéma, Auditorium Arditi-Wilsdorf, Ciné-Village Balexert, Scalas, Rialto et Rex. Du lundi 30 octobre au dimanche 5 novembre. Renseignements: 022 800 15 54.

«C'est la vie», superbe mélo d'Arturo Ripstein